

Vieux Papiers.

Collection Bertrand.

I

Une déclaration d'amour en 1657.

Lettre de Jean-Georges Preux, qui devint vidomne de Miège, grand châtelain de Sierre en 1676, capitaine de dixain en 1684, à sa fiancée mademoiselle Anne-Marie Mageran.

Mademoyselle,

Comme iestois sur le point de vous expédier un homme pour mandier l'honneur de vos cheres nouvelles, et me relever par ce moyen de l'impacience ou ie me rencontroy de me voir privé si long temps iey rescus la faveur de vostre agreable presen duquel ie vous rends un million de graces avec autan de proteste que ie le conserverey eternellement parmi mes plus cheres reliques. Et puis qu'il nous plaît par sa devise me donner la liberte deshor-mais de vous ouvrir mon cœur, il fault que ie vous advoue maintenant sans fard qu'à la verité je trouve un grand contentement à vous aymer. Mais aussi fault il que ie vous die que ie recoi en cet amour des cuisants desplesirs; car si dun cote lesperance que vous me faites concevoir de vous posseder un iour me satisfait a ravir, de l'autre la longueur du terme que vous vous reservés avant ce mien bonheur a ce que ma dict Monsieur Francois vostre frer cher Oncle me tormente extremement. Car comme le bien de vostre iouissance me peut arriver au bout d'iceluy de mesme aussi l'apprehension de vous perdre me peult faire mourir pendant ce temps la, tellement que ie ne me croiray iamais en repos iusques a ce que ie repose mes inquietudes sur votre giron. Et que comme vostre esclave ie suspire deshormais non après ma liberte mais apres la durée de ma douce servitude. Pardon, sil vòs plaist, Madamoyselle, si ie vous entretiens avec des discours de ma passion, cet un coup de mon amour, s'il vous blesse se ne serat quapres mavoir blessé. Mais la blessure n'est pas mortelle, puis qu'à toute heure vous vous pouvez gerir en me gerissant. Jen attendrey avec toutes les impatiences du monde la faveur et ne suspirez d'orsenavant quapres lesperance d'un tel bien en qualité de

Madamoyselle

vostre plus humble, plus docile et affectionne serviteur et esclave

Jean Georges Preux.

de S^t Mauris ce 27. fevrier 1657.

II

Une demande en mariage vers 1770.

Monsieur et Madame,

« Parmi les divers avantages dont l'homme peut jouir sur la terre un des plus parfait ce me semble est celui de rencontrer une épouse assortie de vertu et de sagesse, aussi le serviteur d'Abraham estant obligé d'aller chercher une femme à son maistre s'arretat et affermit son dessein sur la vertu la sagesse et la douceur de Rebecca, il nhésita donc point a lier cette affaire don dependoit le bonheur de son maistre il la conclut et cru luy avoir trouve un tresor en luy donnant une femme comme celle dont parle l'écriture que les parens ne donnent point, quoyqu'ils donnent des maisons et des richesses, mais qui est un effet de la providence de Dieu, un don du ciel et des tresors de la terre.

Mademoiselle Oddet possédant et rassemblant en elle toutes ces vertus qu'une heureuse et sage éducation ont fait multiplier et germer en elle, je ne suis point surpris, Monsieur et Madame, que mon fils Hyacinthe aye laché de meriter son estime et l'approbation de Monsieur son pere et Madame sa mere et comme vous avez eu la bonté de souffrir, Mr et Madame, quil la recherchat en mariage par la voye la plus honeste, il vient aujourdhuy vous supplier de le rendre heureux et de souffrir que Mademoiselle luy donne aujourdhuy quelque assurance des dispositions de son cœur, osant bien vous assurer de sa part quil aura pour Mademoisell Oddet lamitié la plus tendre, la complaisance la plus soumise et la fidelité la plus pure, pour vous Monsieur et Madame la considération la plus extreme et pour la parenté lattachement le plus sincère, de moy en mon particulier la reconnaissance la plus complete s'il est assez heureux que vous luy interiniez sa demande et que vous lui accordiez cette grâce. »

(sans date).

Les parents de Hyacinthe de Quartéry, officier au service du Piémont, signataires, obtinrent la main de Mademoiselle Elisabeth d'Odet, et le mariage se fit. Malheureusement, elle mourut prématurément et le jeune veuf reconvola avec Mlle Elisabeth de Courten.